

Un facteur très important de la vie industrielle du Canada

En marge des activités de l'Association des manufacturiers canadiens. — Une théorie de présidents qui jouèrent un rôle important dans la vie industrielle et commerciale de notre pays. — Leur participation aux activités de l'association après leur retraite. — Série d'allocutions importantes.

Au cours de sa longue existence, l'association des manufacturiers canadiens a été singulièrement heureuse dans le choix de ses présidents. Plusieurs ont été, et dans bien des cas sont encore des figures marquantes dans la vie industrielle du Canada. Atteindre ce poste, c'est parvenir à une distinction qui dans d'autres sphères, pourrait se comparer à l'entrée dans quelque célèbre académie littéraire ou scientifique.

Un coup d'oeil jeté sur la liste des anciens présidents, révèle des noms distingués comme ceux de l'honorable Henry Cockshutt, ancien lieutenant gouverneur d'Ontario; sir Charles Gordon président de la banque de Montréal; l'honorable C.C. Ballantyne, sénateur de Montréal et ancien ministre dans le cabinet fédéral; feu Robert Hobson, de son vivant président de la Steel Company of Canada; feu S.R. Parsons, de la British American Oil Co.; feu C. Howard Smith, de Montréal qui se distingua dans l'industrie du papier de luxe; feu George E. Drummond de Montréal; feu l'honorable J. D. Rolland, de Montréal; feu W.H. Rawley, d'Ottawa, qui fut pendant plusieurs années président de la compagnie E.B. Eddy, de Hull; M. J.H. Fortier, de Québec, éminent industriel canadien-français; M. W.S. Fallis, de la Sherwin-Williams Co. Ltd. de Montréal; M. Elmer Davis, manufacturier de cuir de Kingston; M. W.H. Miner, de Granby; M. W.C. Coulter, de Toronto; le major L.L. Anthes, de Toronto puis M. Jas.-H. Webb, de Montréal, tous industriels en vue du Canada.

Au nom des 35 présidents élus par l'association depuis 1900, seize sont morts.

Les présidents de l'association des manufacturiers canadiens ont toujours été des hommes qui se sont distingués dans l'industrie et qui ont contribué dans une large mesure au progrès du Canada. On admettra sans peine qu'une compagnie dirigée par de tels hommes ne pourrait manquer d'obtenir un succès remarquable; or l'association peut revendiquer jusqu'à un certain point cette distinction car une fois leur terme d'office expiré, ses présidents ne se retirent pas sous la tente, mais continuent pendant plusieurs années à agir comme membres ex-officio du Conseil Exécutif. L'association, est ainsi en mesure de bénéficier de leurs conseils précieux, et on peut juger de l'intérêt qu'ils lui portent par le fait que la plupart d'entre eux s'occupent encore activement des affaires de l'association.

Les allocutions présidentielles, si elles étaient réunies en volume, constitueraient un remarquable récit des progrès de l'industrie manufacturière au Canada, ainsi qu'un exposé des problèmes qui ont surgi de temps à autre par suite des variations produites par le cours des ans. Toutes ces allocutions sont des documents préparés avec soin et représentent l'opinion officielle de l'association sur les grandes questions industrielles de l'époque. Elles suscitent par conséquent un intérêt considérable, non seulement au Canada, mais à l'étranger.

Le président actuel de l'Association est M. James-H. Webb, de Montréal. Il a été élu au mois de juin dernier à Montréal à la 63e assemblée annuelle, membre de l'association des manufacturiers canadiens depuis un grand nombre d'années M. Webb a rempli plusieurs positions importantes dans l'Exécutif entre autre celle de président de la division de Québec.

C'est le couteau suisse sur la gorge que l'association devra le 19 août prochain, avec un enthousiasme dévoué, proclamer Hitler son dictateur et maître à vie.

NOTRE TRICENTENAIRE

Ce qu'en pense un visiteur

J'ai vu Trois-Rivières en fête et le spectacle vaut le voyage, je vous l'assure. A un certain âge, on est forcément un peu blasé sur les manifestations patriotiques ou autres, mais celles de Trois-Rivières correspondent si bien à un sentiment véritable qu'elles émeuvent le plus endurci. Il faut dire qu'elles ont été conçues selon un plan original et que toute la population de la ville y fait sa part, avec enthousiasme, avec conviction. Les fêtes ne sont pas l'affaire de quelques-uns, elles ne se bornent pas à quelques lieux choisis pour les spectacles; vous ne trouverez pas une jeune fille, même des meilleures familles, qui ne porte avec plaisir son costume ancien; vous ne verrez pas un coin où ne se respire l'atmosphère du troisième centenaire. Evidemment, cela tient au peu d'étendue de la ville: dans une métropole, on n'aurait pu parvenir au même résultat. Mais la conception principale est sans doute dans la préparation minutieuse des esprits. Pendant deux années au moins, grâce à l'impulsion de l'abbé Tessier, les Trifluviens ont appris à connaître dans le détail l'histoire magnétique de leur cité et de ses grands hommes. La Violette, Boucher, Nicolet, Radisson, La Vérendrye sont devenus pour eux des noms aussi familiers que ceux de leurs députés! Il n'est pas jusqu'à Capitaine, le chef sauvage au nom superbe, qui ne paraisse un ami de toujours. Ces mois de préparatifs ont donné naissance à une oeuvre qui restera: les "Pages trifluviennes". Vous ne connaissez pas les "Pages trifluviennes"? C'est une série de publications consacrées à l'histoire régionale et à la description de la petite patrie, la Mauricie. 25 brochures ont paru à intervalles réguliers et la série se continuera, l'avenir s'espère. Pour la circonstance, des écrivains se sont révélés, et des écrivains excellents parfois.

L'arrivée à Trois-Rivières le samedi soir. Dès la sortie de la gare, on sentait un air de fête. Dans les rues que je parcourais pour me rendre au Château de Blois, tout était paré, la foule était nombreuse et joyeuse. Il s'y mêlait des jeunes filles en costumes normands ou bretons, des hommes déguisés en sauvages ou portant (très bien, mal fait) le costume du XVIIe siècle; ils se rendaient au séminaire pour les pageants. Des héralds à cheval se glissaient parmi les automobiles.

A l'hôtel, je trouvai des membres de la Société des Auteurs qui tenaient son congrès annuel à Trois-Rivières. Je saluai aussi Raymond Drouin et Clément Marchand, ces deux excellents rédacteurs du "Bien Public" qui sont des écrivains pleins de talent.

J'allai aux "pageants" qui se tiennent dans l'immense cour du séminaire. Dix mille spectateurs au moins garnissaient les gradins et applaudissaient de tout cœur les divers tableaux. Je ne vous décrirai pas les scènes, il y faudrait trop de colonnes.

Elles comprennent une partie allégorique et une partie historique, les deux se fondant dans un tout harmonieux. Les tableaux allégoriques permettent le déploiement, toutes les fantaisies du plus grand spectacle; ils sont tout à fait réussis. Mais j'ai aimé surtout les tableaux historiques qui font voir de façon vivace la naissance de l'une des plus importantes colonies de la Nouvelle-France. Nous avons eu, tout de même! des anecdotes qui étaient de rudes gaillards. A une époque où l'on n'est pas toujours très fier de sa race, il est bon de se rappeler qu'elle a eu de solides origines.

Les pageants de Trois-Rivières m'ont étonné. Je ne m'attendais pas à voir un spectacle aussi bien conçu et réalisé. Avec les seules ressources de la ville, avec des amateurs qui n'avaient jamais fait de théâtre, le spectacle a été pour la circonstance accompli des merveilles. Les pageants se donneront encore le 10 et 11, c'est-à-dire vendredi et samedi prochains. Si vous ne pouvez pas manquer pas de vous y rendre, vous ne regretterez pas le déplacement. Et, si vous avez beaucoup de temps, restez pour la fête de nuit du 14, à laquelle prendront part les 1.100 figurants des pageants et où défilent des chars allégoriques illuminés par un procédé nouveau.

Après le spectacle, je me suis promené par les rues illuminées. Les Trifluviens se sont donné beaucoup de mal pour cette illumination et le résultat est féérique.

Le lendemain, je visitais la ville avec le docteur Auguste Panneton, le délicat écrivain qui signe Sylvain et qui a écrit deux ouvrages délicieux pour chanter son pays: "En flânant dans les montagnes" et "Mon petit pays". Il n'y a pas de meilleur guide à Trois-Rivières. Avec lui, j'ai vu les deux monuments inaugurés au début des fêtes, celui de La Violette et celui de La Vérendrye. Je craignais toujours les monuments historiques; il y a tant d'horreurs qui gisent nos places publiques. Mais les dirigeants des fêtes de Trois-Rivières, ont du goût; leurs monuments sont de belles pièces d'architecture et de sculpture. Ils ont évité les grandes machines coûteuses, encombrantes, laides. Les monuments sont sobres, ils sortent de l'ordinaire, ils ornent vraiment la ville. Celui de La Vérendrye, sur l'opéra, comprend une courte colonnade où se lisent les noms des explorateurs Nicolet, Radisson, La Vérendrye. A quelques pas en avant, s'élève une petite colonne surmontée du buste du découvreur de l'Ouest. Un jardin entoure le monument. Celui de La Violette s'élève sur le plateau, isolé au milieu d'une belle pelouse. C'est un fier bloc de granit, dont les deux grands côtés sont ornés de bas-relief en bronze et de boue, face au fleuve, de la tête du fondateur. Dans leur simplicité, ces monuments ont beaucoup d'allure. J'ai vu aussi le flambeau, élevé au cœur de la ville grâce aux souscriptions de la jeunesse et qu'on inaugura le 12. C'est une colonne assez haute, en pierre, aux lignes d'un modernisme sobre; une flamme au gaz la surmonte sans cesse. Le dessin en a été choisi à un concours entre les élèves de l'École des Beaux-arts de Montréal, de sorte que seuls les jeunes auront participé à l'érection de ce monument original. J'ai vu aussi la Porte du Souvenir, qui se dresse à l'entrée de la ville, du côté de Montréal. Les lignes ne sont pas normandes, sobres aussi fort agréables. J'ai vu enfin le monument élevé à la mémoire de Benjamin Sulte dans le parc Champlain et qui commémorera en même temps le souvenir des grands noms de la littérature trifluviennne: Ludger Duvernay, Antoine Gérin-Lajoie, Edmond de Verre, Nérée Beauchemin. Il avait été dévoilé ce soir-là. J'ai visité le précieux musée Pierre Boucher, au séminaire, inauguré au cours des fêtes et qui

BIOGRAPHIES MAURICIENNES

J. A. BILODEAU



M. J. A. Bilodeau, marchand de gros de Shawinigan, est un homme d'affaires qui n'a pas craint d'adopter toutes les méthodes les plus modernes pour l'extension de son commerce dans la région des Trois-Rivières. Réalisant que le grand danger que les petits épiciers avaient à rencontrer était la concurrence des magasins-chânes, il organisa une sorte de coopérative ayant pour but de donner un service uniforme dans tous les magasins, diminuer le coût d'administration et permettant de diminuer le prix de vente.

Il naquit à Capleton, comté de Sherbrooke, le 20 mars 1882, du mariage de Jean Bilodeau et d'Adèle Turcotte. Il fit ses études à l'école primaire et continua par la suite à se perfectionner dans ses moments de loisir.

Il débuta en 1901 comme Contremaitre à la Compagnie Aluminium de Shawinigan, poste qu'il occupa jusqu'en 1916. C'est alors qu'il entra dans le commerce de l'épicerie en gros. Il devint ensuite directeur de la John Perkins Store, de Shawinigan.

Il fonda, dans l'intérêt de son commerce, la Compagnie du Service-Unit.

M. Bilodeau est Chevalier de Colomb, directeur de la Chambre de Commerce, président de l'Association des Marchands-Détaillants. Il donne à la pêche et à la chasse et appartient au club Capitaine.

En marge de...

L'ACTUALITE

Le conseil législatif deviendrait excellent si l'on voulait bien y nommer une douzaine d'amis de l'opposition.

Stevens ne qu'il ait eu une querelle avec son chef.

Il a raison. La paix règne toujours au sein d'un cabinet.

Hitler veut devenir roi ou empereur de l'Allemagne.

Et la grenouille crève à se vouloir faire aussi grosse que le boeuf.

Libéraux au provincial et au fédéral, en Ontario, feront bloc aux élections complémentaires qui se tiendront prochainement dans la province voisine. Ils auront des candidats même dans des comités conservateurs depuis la Confédération. Les libéraux ont toujours eu de l'allant; ils n'ont jamais perdu courage. C'est peut-être là le secret de leur succès. N'est définitivement vaincu que celui qui l'avoue.

L'éducation familiale

La causerie hebdomadaire de l'Ecole Sociale Populaire sur l'éducation familiale aura lieu le dimanche soir, 12 août, de 7 h. 15 à 7 h. 30. Elle sera donnée par Mlle Georgette Le Moine, secrétaire générale de la Fédération Nationale St-Jean-Baptiste qui parlera de l'éducation sociale de l'enfant.

Toujours à l'oeuvre

L'Angleterre n'a jamais renoncé à faire assumer par les Dominions une partie du fardeau de sa marine de guerre. Il lui a été récemment facile de convaincre la Nouvelle-Zélande et l'Australie. Ces deux Dominions isolés peuvent croire qu'il y va de leur intérêt. Au Canada, il y a toujours eu un sentiment hostile à une marine de guerre. Mais Londres ne se décourage pas. L'Angleterre a déjà réussi à faire marcher le gouvernement canadien et se croit de taille à répéter. Sir Reginald Tyrwhitt, parlant en son nom personnel, nous dit-il, croyez-le si vous en avez la possibilité, nous cite l'exemple de l'Australie qui a déjà une belle flotte de guerre, "avec deux croiseurs de première classe de 10.000 tonnes ou plus". Le Canada est plus grand et plus peuplé. Pourquoi ne ferait-il pas plus?

comprend les collections données à la ville par M. Montarville de la Bruère.

Dans les rues, j'ai remarqué, à la façade des maisons, les discussions des provinces de France: chaque famille arbore ainsi l'écusson de la région d'où sont partis ses ancêtres et, parfois, deux écussons, celui de la famille paternelle et celui de la famille maternelle. Autre idée excellente qu'ont eue les organisateurs et qui correspond à une réalité.

Je passai encore la journée de lundi aux Trois-Rivières. La ville s'était remise au travail, mais l'atmosphère des fêtes persistait. Dans le moindre magasin, dans le moindre restaurant, les de moiselles du comptoir ou les filles de table portaient leur costume ancien qui les rend si jolies. Dans les rues, les petites filles jouaient dans leur robe et leur coiffe comme en portaient à leur âge leurs lointaines aïeules... Je partis avec le regret de ne pouvoir prolonger mon séjour.

Ce n'est pas assez de dire que les fêtes du troisième centenaire des Trois-Rivières ont été organisées avec soin et qu'elles se déroulent dans une belle ordonnance, sous la présidence de M. Louis Durand, assisté de M. Léon Trépanier, qui s'y dévouent entièrement. Une pensée féconde anime les manifestations. Toute une ville, capitale de province au sens ancien du terme, prend conscience de la noblesse de son histoire. (Du "Droit" Pierre DAVIAULT).

L'HISTOIRE TRIFLUVIENNE

Les traités de paix

(Suite.)

A l'opposée étaient les Algonquins, les Montagnais et les Attikameg. Les deux côtés étaient formés de quelques Français et de quelques Hurons. Au milieu il y avait une grande place un peu plus longue que large, où les Français plantaient deux perches, et tirant une corde de l'un à l'autre pour y pendre et attacher les paroles qu'ils nous devaient porter, c'est-à-dire, les présents qu'ils nous voulaient faire, lesquels consistaient, en dix-sept colliers de porcelaine, dont une partie était fermée dans un petit sac placé tout auprès d'eux.

Tout le monde étant assemblé, et chacun ayant pris place, Kiotsaseton qui était d'une haute stature se leva et regardant le Soleil, et puis tournant les yeux sur toute la Compagnie, il prit un collier de porcelaine en sa main, commençant sa harangue d'une voix forte: "Onantio, preste l'oreille, je suis la bouche de tout mon pays, tu écoutes tous les Hurons, entendant ma parole, mon cœur n'a rien de mauvais, je n'ai que de bonnes chansons en bouche, nous avons des tas de chansons de guerre en notre pays, nous les avons toutes jetées par terre, nous n'avons plus que des chants de réjouissances".

Et là-dessus il se mit à chanter, ses compatriotes répondirent, il se promena dans cette grande place comme dessus un théâtre; il faisait mille gestes, il regardait le Ciel envisageait le Soleil, il froissait ses bras comme s'il en eût voulu faire sortir la vigueur qui les anime en guerre. Après avoir bien chanté, il dit que le présent qu'il tenait en main, remerciait Monsieur le Gouverneur de ce qu'il avait sauvé la vie à Tokhranehicharon, le retirant l'automne passé du feu et de la dent des Algonquins; mais il se plaignait gentiment de ce qu'on l'avait renvoyé tout seul dans son pays. Si son canot ne fut renversé, si les vents l'eussent fait submerger, s'il eût été dénoyé, vous eussiez longtemps attendu le retour de ce pauvre homme abîmé, et vous vous auriez accusés d'une faute que vous-mêmes auriez faite. Cela dit, il attacha son collier au lieu destiné.

En tirant un autre, il l'attacha au bras de Guillaume Costure, en disant tout haut: "C'est ce collier qui vous ramène ce prisonnier. Je ne lui ai pas voulu dire étant encore dans le pays: Va t'en, mon neveu, prends un canot et t'en retourne à Québec: mon esprit n'aurait pas été en repos, j'aurais toujours pensé et repensé à part moi, ne s'est-il pas perdu? En vérité je n'aurais pas eu d'esprit si l'eusse procédé en cette sorte. Celui que vous avez renvoyé a eu toutes les peines du monde en son voyage". Il commença à se hasarder, mais à pathétiquement qu'il n'y eût un tabarin en France si naïf que ce hasarder. Il prenait un bâton, le mettait sur sa tête comme un paquet, puis le portait d'un bout de la place à l'autre, représentant ce qu'avait fait ce prisonnier dans les sautes et dans le courant d'eau, auxquels était arrivé, il avait transporté son bagage pièce à pièce. Il allait et revenait représentant les tours et retours du prisonnier. Il échouait contre une pierre, il reculait plus qu'il n'avancait dans son canot, ne le pouvant soutenir seul contre les courants d'eau, il perdait courage, et puis reprenait ses forces; bref, je n'ai jamais rien vu de mieux exprimé que cette action. "Encore, disait-il, si vous l'eussiez aidé à passer les sautes et les mauvais chemins, et puis en vous arrêtant et pénétrant si vous l'eussiez regardé de loin vous vous auriez consolés: mais je ne sais où était votre pensée, de renvoyer ainsi un homme tout seul dans tant de dangers, je n'ai pas fait de mieux. Allons, mon neveu, dit-il, à celui que vous voyez devant vous, suivez-moi, je le veux rendre dans ton pays au péril de ma vie. Voilà ce que disait le second collier qu'il attacha auprès de l'autre.

Le troisième témoignait qu'ils avaient ajouté quelque chose du leur, aux présents que Monsieur le Gouverneur avait donnés au captif qu'il avait renvoyé en leur pays, et que ces présents avaient été distribués aux Nations qui leur sont alliées pour arrêter leurs haches, pour faire tomber des mains de ceux qui s'embarquaient pour venir à la guerre, leurs armes et leurs avirons. Il nomma toutes ces Nations.

Le quatrième présent était pour nous assurer que la pensée de leurs gens tous en guerre ne les touchait plus, qu'ils mettaient leurs armes sous leurs pieds. "J'ai passé, dit-il, auprès du lieu où les Algonquins nous ont massacrés ce printemps. J'ai vu la place du combat où ils ont pris des deux prisonniers qui sont ici; j'ai passé vite, je n'ai point voulu voir le sang répandu de mes gens, leurs corps sont encore sur la place, j'ai détourné mes yeux de peur d'irriter ma colère. Puis frappant la terre et prêtant l'oreille, j'ai dit la voix de mes Ancêtres massacrés par les Algonquins, lesquels, voyant que mon cœur était capable de se venger, m'ont crié d'une voix amoureuse: Mon petit fils, sois bon, n'entre point en fureur, ne pense plus à moi, car il n'y a plus de moyen de nous retirer de la mort, pense aux vivants, cela est d'importance, retiens ceux qui vivent encore du glaive et du feu qui les poursuit, un homme vivant vaut mieux que plusieurs trépassés. Ayant ouï ces voix, j'ai passé outre et m'en suis venu à vous pour délivrer ceux que vous tenez encore.

Le cinquième fut donné pour nettoyer la rivière, pour chasser les canots ennemis qui pourraient troubler la navigation. Il faisait mille gestes comme s'il eût amassé les vagues et donné un calme depuis Québec jusqu'au pays des Hurons.

Le sixième présent pour planifier les sautes et les chutes d'eau ou les grands courants qui se trouvent sur les rivières sur lesquels il faut naviguer pour aller en leur pays. "J'ai pensé, disait-il, dans des bouillons d'eau: voilà la pour les apaiser". Et avec ses mains et ses bras il unissait et arrêta les tourments.

Le septième était pour donner une grande honneur au grand lac de Saint-Louis, qu'il fit traverser: "Voilà, disait-il, pour le rendre un comme une glace, pour apaiser les vents et tempérer la colère des eaux". Et puis ayant par ses gestes rendu le chemin favorable, il attacha un collier de porcelaine au bras d'un Français, et le tira tout droit au travers de la place pour marquer que nos canots traient sans peine en leur pays.

Le huitième faisait tout le chemin qu'il faut faire par terre, vous eussiez dit qu'il abattait des arbres, qu'il coupait des branches, qu'il repoussait des bois, qu'il mettait de la terre dans les lieux plus profonds. "Voilà, disait-il, le chemin tout net, tout poli, tout droit". Il se baissait vers la terre, regardant s'il n'y avait plus d'épines ou de bois, s'il n'y avait point de buits qu'on pût trébucher en marchant. "C'en est fait, on verra la fumée de nos bourgades depuis Québec jusqu'au fond de notre pays, tous les obstacles sont ôtés.

Le neuvième était pour nous enseigner que nous trouverions du feu tout prêt dans leurs maisons que nous n'aurions pas la peine d'aller chercher du bois, que nous en trouverions de tout fait, et que ce feu ne s'éteindrait jamais ni jour ni nuit, que nous en verrions la clarté jusques dans nos foyers.

(A SUIVRE.)

Ste-Geneviève de Batiscan

VA ET VIENT

M. et Mme Zéphirine Gingras, M. et Mme Herménégilde Gingras et Mlle Juliette, Eva et Hélène Gingras de Québec étaient en visite chez Mlle Louise et Berthe Trudel et Mlle Fleurette et Mlle M. Bouchard. M. et Mme Bouchard ont tous deux employés de la "Saguarder" étaient ici ces jours derniers.

Mlle Lucile et Lillane Marchand des Trois-Rivières sont en promenade chez leurs parents M. et Mme Joseph Cinq-Mars et M. et Mme Xavier Rivard.

MM. Paul et Guy Rivard de Québec, étaient de passage ici dimanche dernier.

Mlle Marie-Pauline Bruno de Montréal est arrivée pour passer ses vacances chez M. et Mme Emile Jacob.

M. l'abbé Joseph Duval professeur au Séminaire St-Joseph des Trois-Rivières est arrivé chez ses parents pour prendre ses vacances. Le Révérend Père Gabriel-Joseph O.F.M. professeur au Collège missionnaire de Sorel était de passage ici, ces jours derniers.

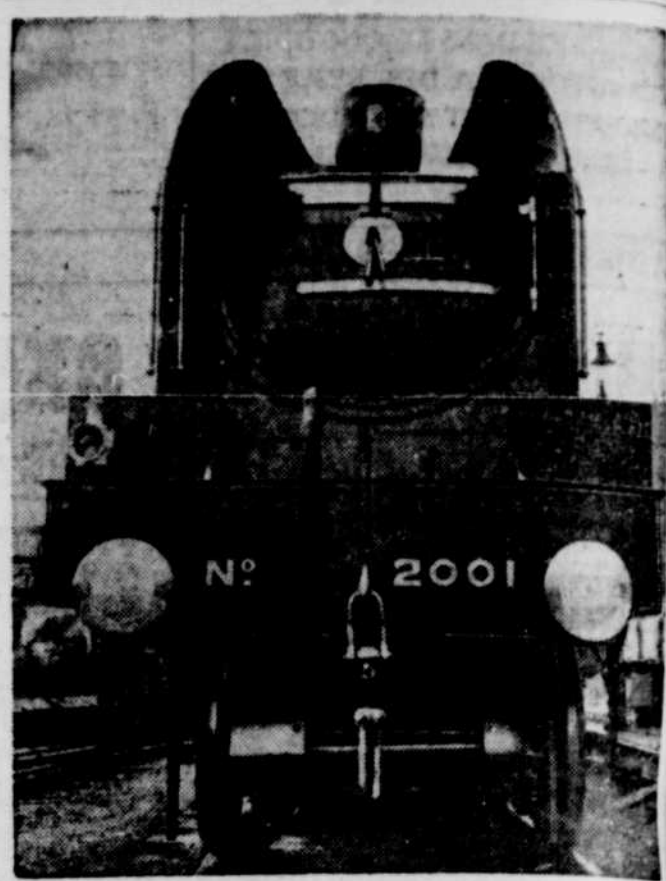
M. l'abbé Ringuet, son père et sa mère M. et Mme Ringuet de St-Pierre de Shawinigan ainsi que Mme Dupuis du Lac Téremiscamungue, en visite au presbytère.

M. l'abbé Armand Houde vicaire à Ste-Cécile des Trois-Rivières venait rendre visite à ses parents il y a quelque temps.

M. l'abbé Veilleux de St-Tite passait quelque temps ici chez ses parents.

NOUVELLES DIVERSES

Un cyclone s'est abattu sur la propriété de plusieurs cultivateurs des Forges et dévasta une grande partie de leur culture. Entre autres le plus éprouvé fut M. Char Veilleux. La grêle tomba avec une force telle, qu'elle cassa plusieurs vitres de sa demeure. Ses courageux cultivateurs se sont mis à l'oeuvre pour réensemencer leur terrain.



On a ici une vue de face du "Coe du Nord" la nouvelle locomotive à vapeur de la Gare King's Cross, à Londres. Elle est vitreuse et sa puissance, la locomotive se montre digne de son nom.

Sacerdos In Aeternum

Dernièrement dans la chapelle du Séminaire St-Joseph avait lieu l'Ordination sacerdotale de sept nouveaux prêtres par Son Excellence Mgr A. O. Comtois.

La cérémonie fut touchante. Parmi les nouveaux ordonnés se trouvaient M. l'abbé Paul Gaudet, de nombreux parents et amis s'étaient rendus pour participer à sa fête. Après la messe s'échangèrent félicitations et remerciements d'usage. Et les groupes se séparèrent pour se réunir de nouveau le lendemain dans l'intimité de la petite chapelle, pieusement décorée des RR. SS. Dominicaines, à l'occasion de la Première messe du nouvel ordonné.

Pour faire suite à un dîner intime fut servi à la salle Notre-Dame. Tout révélait un cachet d'originalité pour la circonstance: décorations, menus, interprétations musicales, etc. Au dessert: M. David Gaudet père du nouvel élu, adressa quelques mots, félicitations à son fils de sa vocation de choix et remerciant le Ciel de ses sublimes faveurs en ces jours bénis.

La parole fut ensuite au Révérend Père David O.F.M., curé de la paroisse Notre-Dame, qui sur par quelques phrases, bien dans le ton, ajouta encore à la fête.

Enfin le nouveau prêtre M. l'abbé Paul Gaudet, couronna la fête en de longues paroles de remerciements et d'actions de grâces, adressées d'abord au Ciel, puis à ses parents dans les termes les plus reconnaissants, enfin à tous les convives de l'honneur de leur présence ainsi qu'à tous ceux qui l'avaient gratifié de leur générosité ou de leur activité. Au nombre des invités se trouvaient à la table d'honneur: M. l'abbé Paul Gaudet, M. et Mme David Gaudet, père et mère du nouvel ordonné.

Sauvé par le prince

Biarritz, France, 6.-Le Prince de Galles a aidé au sauvetage d'un petit garçon, hier en le retirant d'une piscine de plage dans laquelle l'enfant avait été projeté par une vague. Le Prince, qui venait du large, avait passé par-dessus le mur de la piscine.

Le Prince plongea dans la piscine et aida le garçon à en sortir. Les moins de ce sauvetage furent chaudement félicités de la couronne d'Angleterre qui retourna ensuite la villa qu'il avait louée lui pour quelques jours, sans avoir appris le nom de l'enfant.

donné, Mme Jude Gaudet, Mlle Regina Gaudet, Mme Victor Gaudet, M. et Mme A. Boivert, les RR. SS. David, Ludolphe, Jean Baptiste, Samuel O.F.M., RR. PP. A. Cormier, E. Leneuve S.P.P., MM. les abbés J. Parenteau, L. P. Corriveau et C. Desruessaux.

Aux tables latérales: MM. et Mesdames C. E. Bonneau, Lucien Cormier, Dr et Mme Achille Boivert, Omar Boivert, Victor Gaudet, David Ribaudo, Irène Boivert, Mme Henry Paquette, Mlle Lucie Piché, M. et Mme Olga Piché, M. et Mme Alphonse Lavigne, M. et Mme Ludger Gaudet, M. et Mme Maurice Gaudet, Dr J. N. Leneuve et Hector Bergeron, Odilon Cormier, Révérend SS. St-Gabriel et Marie Lucile A.S.V., MM. et Mmes Alphonse Gaudet, Simone Gaudet, Mesdemoiselles Alice et Thérèse Gaudet, Gabrielle, Claire et Henri Gaudet, Jacqueline Bonneau, Marie Boivert, Armande et Marie Rose Cormier, Oscar Piché, Florent, Catherine, Rachel et Georgette Piché, M. et Mme Oscar Desruessaux, Mme Donat Gaudet, Mme E. Michel, Mlle Georges Gaudet et Pierrette Desruessaux.

Achetez toujours le meilleur

THÉ "SALADA"

"Frais des plantations"

CARTES PROFESSIONNELLES

Médecins

Tel. rés. 1748 Dispensaire Bureau Tel. 1955
Maladies internes de l'homme et de la femme Maladies de la peau, du cuir chevelu, système urinaire, gynécologie et des arts connexes
Dr HENRI LACROIX, M.D.
1455, rue Notre-Dame
Analyse du sang gratuite: lundi, mercredi, samedi de 11 à 12 heures
Consultations 11 à 12 A. M. - 2 à 6 P. M. - 7 à 8 à 9 P. M.

Dr J. A. ROUSSEAU

Tel. 119 (130 Royale)
Dr J. A. ROUSSEAU
Ex-interne Hôpital Notre-Dame (Montréal)
Ex-interne en chef de l'Hôpital Naval de Halifax N.S.
Directeur du dispensaire anti-tuberculeux à l'Hôpital St-Joseph
Consultations générales Bureau privé 10 à 11-12 A. M. - 2 à 4 P. M. - 4 à 6 P. M. - Le soir de 7 à 8-12 heures

Optométristes

W. H. FONTAINE, O.D.
Spécialiste pour la vue
Optométriste officiel du Pacifique Canadien
Lundi, mardi, mercredi, jeudi 9 h. à 6 p.m.
Vendredi et samedi de 9 h. à 4 p.m.
1008 RUE ST-MAURICE Téléphone 465

Louiseville

Téléphone 164-W
MIVILLE LESAGE
AVOCAT
RUE ST-LAURENT LOUISEVILLE

Avocats

FRANCOIS DESILETS, C.R.
AVOCAT
203 rue Bonaventure Cité

JEAN-MARIE BUREAU

Avocat et Procureur
38 RUE HARI (Coin Des Forges)

J.-H. FORTIER,

président

Le Nouvelliste

Quotidien édité et publié par
LA CIE DE PUBLICATION
"LE NOUVELLISTE" Limitée
REDACTION ET ADMINISTRATION
895 RUE SAINTE-MARGUERITE
TROIS-RIVIERES
TELEPHONE : Echange privé 8000

—000—
Membre de la Canadian Press, de la Canadian Daily Newspaper Association et de l'Audit Bureau of Circulation. Correspondants dans tous les centres.
—000—
ABONNEMENT
Ville et Banlieue \$6.00 par année, 60c par mois
Par la poste \$4.00 par année. Etranger \$6.00 par année.

Elles brillent à Toronto



Deux jeunes filles de Vancouver, Milne Caroline Deacon, 21 ans (à gauche) et Eleanor Young, 18 ans, ont causé une certaine sensation par leur tenue lors du tournoi de tennis pour le championnat du Canada, disputé à Toronto le mois dernier. La dernière gagna les simples juniors et s'unit ensuite à Mlle Deacon pour gagner le double féminin.

Pierre Cloutier, de Saint-Tite, se battra contre Bud Delcourt

Il n'y aura pas de boxe professionnelle, ce soir, à l'Aréna. L'occasion de se battre demain sera qu'on leur offrira un bon programme de boxe et de lutte dont les frais seront faits par les meilleurs athlètes locaux.

La partie du programme consacrée à la lutte comprend trois combats de poids légers, à une heure entre Pierre Cloutier, de Saint-Tite, et Bud Delcourt. Le champion local défendra alors une fois de plus son titre contre l'homme fort de Saint-Tite. Ces deux athlètes se sont déjà livrés plusieurs combats dont l'issue fut toujours en faveur de Delcourt.

Les amateurs qui les ont déjà vus aux prises ne voudront pas manquer cette bataille qui promet d'être sensationnelle car les deux adversaires sont dignes l'un de l'autre. Très forts.

Les nageurs canadiens gagnent 4 titres aux jeux de l'Empire

Wembley, Angleterre, 7. — Les nageurs canadiens ont remporté une brillante victoire sur les autres pays de l'Empire dans les épreuves de nage, hier après-midi, pour assurer la possession de quatre titres.

Les principales victoires furent celles de Phyllis Dewar, de Moose Jaw, dans le 100 verges pour dames, et de Judith Moss, de Winnipeg, dans les plongées de tremplin, et des équipes à relais.

Il ne reste qu'un autre programme de nage et les Canadiens ont une si bonne tenue, hier, que tout laisse prévoir une autre glorieuse journée pour eux.

Les victoires canadiennes se produisirent après une série d'épreuves où les Canadiens livrèrent une lutte contestée aux représentants des autres pays.

Noël Ryan, d'Australie, gagna la course de 1500 mètres contre Bob Pirie, de Toronto. Pirie avait triomphé du même rival, samedi, dans une rencontre préliminaire. Cette fois Ryan l'emporta par une verge et de peu. Il courut les 1500 mètres en 18 minutes 25,4 secondes.

Ben Glasell, de Toronto, finit ensuite troisième dans la course de 100 verges. Francis, d'Ecosse, remporta les honneurs de cette course en 63,2 secondes pour établir un nouveau record.

La première victoire canadienne fut celle de Mlle Dewar, qu'on ne regardait pas comme une rivale sérieuse dans le 100 verges. Mlle Dewar finit néanmoins en tête en 63,8 secondes pour établir un nouveau record.

Bill Paddy, de Toronto, vint si près de gagner le 20 verges que la foule attendit la décision des juges avant de savoir à quel s'en tenir. Norman Hamilton, d'Ecosse, finit premier. Walter McCarty deuxième et Paddy troisième.

Mlle Judith Moss, qui on ne reconnaissait aucune chance de se classer dans les plongées, a donné une merveilleuse exhibition pour triompher de toutes ses rivales.

La plus belle triomphe canadien fut celui de la course à relais de 800 mètres. L'équipe canadienne formée de George Larsen d'Hamilton, Robert Hooper de Vancouver, Bob Pirie et George Burleigh, de Toronto, ont établi un nouveau record de 8 minutes 40,4 secondes pour remporter les honneurs de cette épreuve.

L'équipe féminine gagna ensuite le 400 verges à relais en 4 minutes 21,8 secondes, un nouveau record. L'équipe canadienne était composée de Mlle Phyllis Dewar, Florence Humble, Margaret Hutton et Irene Pirie.

La dernière de cette série de courses aura lieu dimanche le 12 août. Elle sera de 100 mètres.

Voici les quatre premiers cyclistes de chaque classe.

Classe A

1—James Rogers	H. M. S.
2—Roland Bouchard	2 27 35
3—P. Côté	2 28 45
4—Matt Donnelly	2 31 15

Classe B

1—G. Simonneau	H. M. S.
2—M. Brousseau	2 29 00
3—M. Ouellette	2 35 00
4—P. Cadorette	2 42 15

Classe C

1—G. Simonneau	H. M. S.
2—M. Brousseau	2 29 00
3—M. Ouellette	2 35 00
4—P. Cadorette	2 42 15

Classe D

1—G. Simonneau	H. M. S.
2—M. Brousseau	2 29 00
3—M. Ouellette	2 35 00
4—P. Cadorette	2 42 15

Classe E

1—G. Simonneau	H. M. S.
2—M. Brousseau	2 29 00
3—M. Ouellette	2 35 00
4—P. Cadorette	2 42 15

Classe F

1—G. Simonneau	H. M. S.
2—M. Brousseau	2 29 00
3—M. Ouellette	2 35 00
4—P. Cadorette	2 42 15

Classe G

1—G. Simonneau	H. M. S.
2—M. Brousseau	2 29 00
3—M. Ouellette	2 35 00
4—P. Cadorette	2 42 15

Classe H

1—G. Simonneau	H. M. S.
2—M. Brousseau	2 29 00
3—M. Ouellette	2 35 00
4—P. Cadorette	2 42 15

Classe I

1—G. Simonneau	H. M. S.
2—M. Brousseau	2 29 00
3—M. Ouellette	2 35 00
4—P. Cadorette	2 42 15

Classe J

1—G. Simonneau	H. M. S.
2—M. Brousseau	2 29 00
3—M. Ouellette	2 35 00
4—P. Cadorette	2 42 15

Classe K

1—G. Simonneau	H. M. S.
2—M. Brousseau	2 29 00
3—M. Ouellette	2 35 00
4—P. Cadorette	2 42 15

Classe L

1—G. Simonneau	H. M. S.
2—M. Brousseau	2 29 00
3—M. Ouellette	2 35 00
4—P. Cadorette	2 42 15

Classe M

1—G. Simonneau	H. M. S.
2—M. Brousseau	2 29 00
3—M. Ouellette	2 35 00
4—P. Cadorette	2 42 15

Classe N

1—G. Simonneau	H. M. S.
2—M. Brousseau	2 29 00
3—M. Ouellette	2 35 00
4—P. Cadorette	2 42 15

Classe O

1—G. Simonneau	H. M. S.
2—M. Brousseau	2 29 00
3—M. Ouellette	2 35 00
4—P. Cadorette	2 42 15

Classe P

1—G. Simonneau	H. M. S.
2—M. Brousseau	2 29 00
3—M. Ouellette	2 35 00
4—P. Cadorette	2 42 15

Classe Q

1—G. Simonneau	H. M. S.
2—M. Brousseau	2 29 00
3—M. Ouellette	2 35 00
4—P. Cadorette	2 42 15

Champion des Etats-Unis



Paul Runyan, de White Plains, New-York, a remporté le championnat de golf professionnel des Etats-Unis en triomphant de Craig Wood dans une rencontre sensationnelle. Runyan est ici (à gauche) en compagnie de Gene Kunes.

James Rogers parcourt ces 50 milles en 2 hrs et 27 minutes

James Rogers a gagné la deuxième course en bicyclette organisée par le club cycliste Héroux parcourant une distance d'une cinquantaine de milles en deux heures 27 minutes et 33 secondes en sept d'un vif intérêt. Le trajet à couvrir était la distance Trois-Rivières à Louvilleville et retour.

Les cyclistes n'étaient pas très nombreux à cause de la température défavorable. Rogers n'a réussi à terminer premier qu'avec cinq secondes d'avance sur son rival, Roland Bouchard.

Cette course était partie du club et c'est là qu'elle s'est terminée. G. Simonneau s'est classé en tête de la Classe B. Il a parcouru la distance en 2 heures et 29 minutes.

La course fut tenue sous la surveillance de M. Jos Héroux, représentant officiel de la C. W. A. Les juges étaient M. James Brandy, Norman Hamilton, d'Ecosse, finit premier. Walter McCarty deuxième et Paddy troisième.

Mlle Judith Moss, qui on ne reconnaissait aucune chance de se classer dans les plongées, a donné une merveilleuse exhibition pour triompher de toutes ses rivales.

La plus belle triomphe canadien fut celui de la course à relais de 800 mètres. L'équipe canadienne formée de George Larsen d'Hamilton, Robert Hooper de Vancouver, Bob Pirie et George Burleigh, de Toronto, ont établi un nouveau record de 8 minutes 40,4 secondes pour remporter les honneurs de cette épreuve.

L'équipe féminine gagna ensuite le 400 verges à relais en 4 minutes 21,8 secondes, un nouveau record. L'équipe canadienne était composée de Mlle Phyllis Dewar, Florence Humble, Margaret Hutton et Irene Pirie.

La dernière de cette série de courses aura lieu dimanche le 12 août. Elle sera de 100 mètres.

Voici les quatre premiers cyclistes de chaque classe.

Classe A

1—James Rogers	H. M. S.
2—Roland Bouchard	2 27 35
3—P. Côté	2 28 45
4—Matt Donnelly	2 31 15

Classe B

1—G. Simonneau	H. M. S.
2—M. Brousseau	2 29 00
3—M. Ouellette	2 35 00
4—P. Cadorette	2 42 15

Classe C

1—G. Simonneau	H. M. S.
2—M. Brousseau	2 29 00
3—M. Ouellette	2 35 00
4—P. Cadorette	2 42 15

Classe D

1—G. Simonneau	H. M. S.
2—M. Brousseau	2 29 00
3—M. Ouellette	2 35 00
4—P. Cadorette	2 42 15

Classe E

1—G. Simonneau	H. M. S.
2—M. Brousseau	2 29 00
3—M. Ouellette	2 35 00
4—P. Cadorette	2 42 15

Classe F

1—G. Simonneau	H. M. S.
2—M. Brousseau	2 29 00
3—M. Ouellette	2 35 00
4—P. Cadorette	2 42 15

Classe G

1—G. Simonneau	H. M. S.
2—M. Brousseau	2 29 00
3—M. Ouellette	2 35 00
4—P. Cadorette	2 42 15

Classe H

1—G. Simonneau	H. M. S.
2—M. Brousseau	2 29 00
3—M. Ouellette	2 35 00
4—P. Cadorette	2 42 15

Classe I

1—G. Simonneau	H. M. S.
2—M. Brousseau	2 29 00
3—M. Ouellette	2 35 00
4—P. Cadorette	2 42 15

Classe J

1—G. Simonneau	H. M. S.
2—M. Brousseau	2 29 00
3—M. Ouellette	2 35 00
4—P. Cadorette	2 42 15

Classe K

1—G. Simonneau	H. M. S.
2—M. Brousseau	2 29 00
3—M. Ouellette	2 35 00
4—P. Cadorette	2 42 15

Classe L

1—G. Simonneau	H. M. S.
2—M. Brousseau	2 29 00
3—M. Ouellette	2 35 00
4—P. Cadorette	2 42 15

Classe M

1—G. Simonneau	H. M. S.
2—M. Brousseau	2 29 00
3—M. Ouellette	2 35 00
4—P. Cadorette	2 42 15

Classe N

1—G. Simonneau	H. M. S.
2—M. Brousseau	2 29 00
3—M. Ouellette	2 35 00
4—P. Cadorette	2 42 15

Classe O

1—G. Simonneau	H. M. S.
2—M. Brousseau	2 29 00
3—M. Ouellette	2 35 00
4—P. Cadorette	2 42 15

Classe P

1—G. Simonneau	H. M. S.
2—M. Brousseau	2 29 00
3—M. Ouellette	2 35 00
4—P. Cadorette	2 42 15

Classe Q

1—G. Simonneau	H. M. S.
2—M. Brousseau	2 29 00
3—M. Ouellette	2 35 00
4—P. Cadorette	2 42 15

Classe R

1—G. Simonneau	H. M. S.
2—M. Brousseau	2 29 00
3—M. Ouellette	2 35 00
4—P. Cadorette	2 42 15

La traversée du fleuve à la nage en 28 minutes

Quatre membres du club amateur de natation ont en dépit d'une température très malséante traversé le fleuve à la nage en 28 minutes. Ce sont MM. Sam Prossin, Eugène Meunier, Raymond Dufresne et Gaston Vallières. Les nageurs partirent de la plage du club de natation à la Baie.

Pour le grand tournoi du 19 août les amateurs pourront s'inscrire en s'adressant à M. Fernand Picard à l'American Store ou à M. Raymond Dufresne, tel 2618.

Escobar contre Panama Brown?

Montréal 7 (P.C.)—Armand Vincent a déclaré hier à la commission athlétique de Montréal qu'il cherchera à obtenir la signature de Panama Brown pour un match de championnat mondial des poids-coqs si Sixto Escobar réussit à vaincre Eugene Huat ici, demain soir. Vincent a demandé à la commission de faire les démarches nécessaires auprès de la National Boxing Association pour la décider à réinstaller Brown.

L'ascension particulièrement rapide d'Escobar, vers les sommets de la boxe a considérablement altéré la situation des poids-coqs, en ce qui concerne Montréal, à tel point que les promoteurs sont prêts à supporter entièrement Escobar. Sixto est reconnu champion mondial de cette catégorie par la commission locale, depuis ses deux knockouts sur Bobby Latham et sa victoire par mise hors de combat sur Baby Casanova.

Vincent a exposé à la commission son plan d'attaquer ici les meilleurs poids-coqs du monde y compris Joe Tei Ken qui s'est engagé avec Vincent à rencontrer le vainqueur d'un match Corbett-King. Le survivant se battra ensuite contre Escobar ou Brown. Si Huat gagne demain il rencontrera Joe Tei Ken le 29 août prochain.

Sommaires des parties entre le De la Salle et les Pingos

Voici les sommaires des quatre rencontres de balle molle jouées en 24 de semaine entre les Pingos de Québec et le De la Salle, champion de la ligue de balle molle des étudiants.

SAMEDI, 4 AOUT 1934

Première Partie

PINGOS (QUEBEC)

Duval, rec. 5 1 4 2 0 1

Carpentier, ed. 5 0 1 1 0 0

Bernard, rec. 5 0 2 6 0 0

Gauthier, V. 5 2 3 2 0 1

Leblond, 2b. 5 1 1 2 2 0

Dion, ac. 5 0 1 3 2 0

Dion, J. cc. 5 0 0 2 0 0

Blais, 1b. 5 1 2 6 1 0

Cloutier, Y. lanc. 4 1 1 2 1 1

44 6 15 26 6 3

DE LA SALLE

Blanchette, 3b. 5 1 2 4 4 1

Guy, rec. 4 2 1 5 0 0

Fontaine, 2b. 5 2 3 3 1 0

Dupuis, cc. 4 0 0 2 2 0

Bégin, ed. 4 0 1 2 2 0

Carbonneau, ac. 4 0 1 2 2 0

Gauthier, 1b. 4 0 0 7 0 0

Sauvageau, cc. 4 0 2 0 0 0

Goulet, lanc. 4 1 0 1 1 1

36 7 10 27 10 3

Points par manche

Pingos (Qué.) 210 000 012—6 14 3

De La Salle 000 040 201—7 10 3

Sommaire: Points produits: Le-

blond 3, Duval 2, Guy 2, Fontaine 2,

Bégin 2, Gauthier, V. Gauthier, Coups

de balle: Blais 2, Duval, Sauva-

geau, Guy, Carbonneau, Coups trois

but: V. Gauthier, Duval, Circuit;

Leblond. Buts volés: Blanchette, Sa-

uvageau, Carbonneau, Dupuis. Buts

sur balle de Goulet 0, Cloutier 3;

Guy, Bégin (Carbonneau). Retirés

au bâton par Goulet 2, (Cloutier,

Leblond), par Cloutier 5 (Guy, Fon-

taine, Gauthier, Sauvageau, Goulet)

Lancé sur les buts: Pingos 11 De

La Salle 8.

Arbitres: Bell et Tremblay.

Arbitres: Bell et Tremblay.

Arbitres: Bell et Tremblay.

Arbitres: Bell et Tremblay.

Arbitres: Bell et Tremblay.

Arbitres: Bell et Tremblay.

Arbitres: Bell et Tremblay.

Arbitres: Bell et Tremblay.

Arbitres: Bell et Tremblay.

Arbitres: Bell et Tremblay.

avez-vous en pour
vendre ou acheter
à bon compte.

AVIOLETTE. Mme Leb...

(19386-Jul. 27-1m)

AUTHOR'S

AUTHOR'S

St-Simon
Burt

...umier. Propriétaire de l'

ONDVILLE-STE-ANGELE
samedi et Dimanche
(Moyen Subliminal)

Notre-Dame	10,20	8
St-Léonard	10,00	8
St-Célestin	9,10	8

correspond 2 fois par jour
le avec autobus Sherbrooke

C.N.R. St-Hyacinthe, Acton V
et Québec

LE DIMANCHE
ville-St-Angèle, 6.30 A. M.

15 A.M., 3.15 P.M. et al.

louer pour tous genres d'

maska	11.30
maska	11.10
-Kopie	10.10

Arreville	10.45	6
Bale	10.20	6

Colet Arr.	9.45
-Grégoire	9.30

THE AUTOBUS SERVICE
 Victoriaville — Ste-Anne

TOUS LES JOURS

(Heure Solaire) Activité
A.M. P.
2.00 2.00

la traverse des Trois-Rivières
00 a.m. et 1.00 p.m.

ce local entre St-Céleste
Angèle et vice-versa,

et de 9.40 p.m. pour l'...

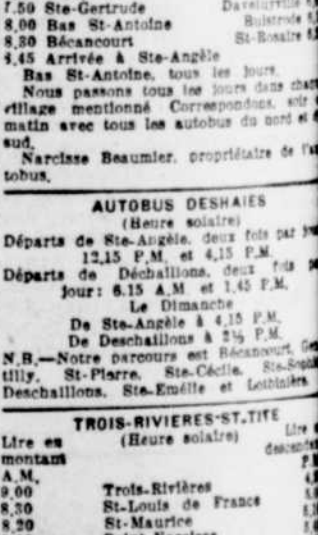
deux fois par jour avec Drummondville, Nicolet, P.

Louisville et Berthier.

LONGE, Propriétaire

Bulstrode	Ste-Anne
Départ a.m.	Heure solaire
6.30 St-Rosaire	Ste-Anne
6.45 Bulstrode	Béancourt

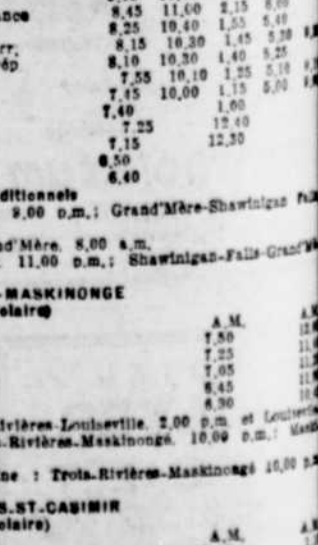
1.00 Daveluyville	Ste- Gertrude
1.20 St. Sylvere	St. Sylvere



8.00	Saint-Narcisse	6.5
7.45	Saint-Stanislas	6.5
7.35	St. Stanislas	6.5

AN FALLS. HERVEY JCT.

	A.M.	A.M.	P.M.	P.M.	P.M.
11.15	11.30	2.45	6.30		



	8.40	1.4
8.30	1.4	
8.20	1.4	

8.85	12.1
7.45	12.1
7.30	12.1
7.00	

12.00 0.00

